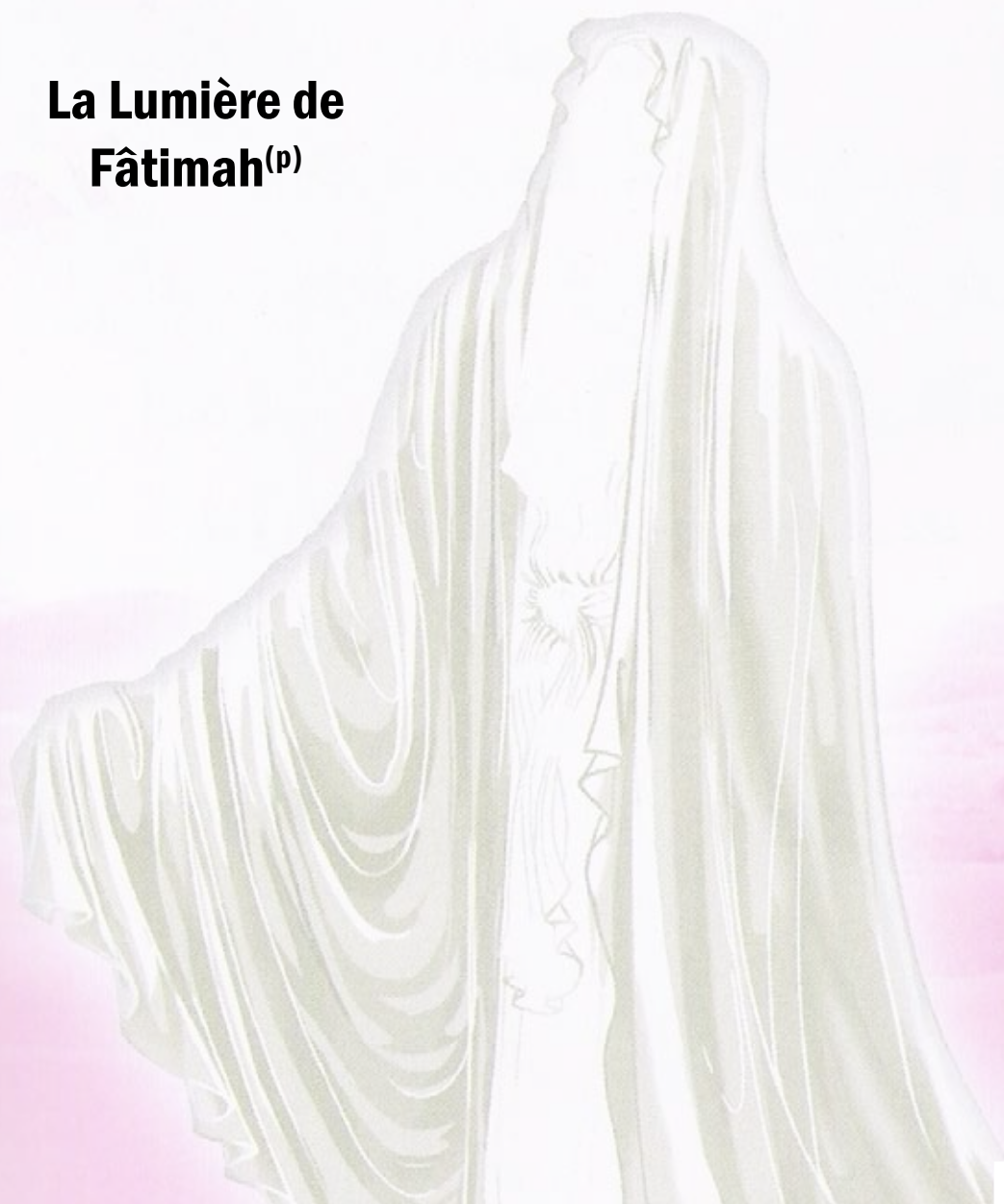


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)

La Lumière de Fâtimah^(p)



NAHJA AL-BALAGHA
la part du pauvre

BONNE ACTION
les Glorifications
de Zahrâ^(p)

BARAK OBAMA
le Ma'moun du
XXIème siècle ?



ÉDITORIAL p3

LA PRIÈRE p4 Vers Sa Puissance...

L'INVOCATION p5 « Remerciement... »

LE CORAN p6-7 La sourate al-Fâtiha (2)



NOTRE RELATION AVEC L'IMAM AL-MAHDI^(9a) p8
Invocation de la connaissance

CONNAÎTRE DIEU p9

Peut-on dire de Dieu, qu'Il est une « chose » ?

LA VOIE DE L'ÉLOQUENCE p10

L'origine de la pauvreté

MÉDITER SUR : une photo p11

Se tourner
vers Lui



EXPCES SPIRITUELLES des Infaillibles^(p) p12
La Lumière de Fâtimah^(p)

NOTRE RÉELLE DEMEURE p13 La mort

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ p14-17

Obama le Ma'moun du XXIème siècle ?
(les « bons » vœux d'Obama à l'Iran)



LE BON GESTE p17 L'assiduité

DES ÉTATS SPIRITUELS p18

Les Nuages
de Safi



LA BONNE ACTION p19 Tasbîh az-Zahrâ'^(p)

DES EXEMPLES POUR NOUS les grands
savants p20 La sortie du Shah

LES LIEUX SAINTS p21

Les « Maisons de Dieu »

NOTRE SANTÉ p22-24

Pourquoi Dieu nous a créés ?
Se curer les dents
Le pourpier



EXPCES SPIRITUELLES des autres p25

Chandra
Swami



LE COURRIER DU LECTEUR p26

Pourquoi la rubrique « Expériences
spirituelles des autres » ?

LE LIVRE DU MOIS p27

Adâb al-Ma'nawîyyah li-s-Salât

LE COIN BIBLIOTHÈQUE p28

Sous les bénédictions de la Lumière de Fâtimah^(p) !

Voici le premier numéro de la revue « Lumières Spirituelles » en ligne, après le numéro d'essai (N°0) qui a rencontré un écho très favorable.

A partir de ce numéro (N°1), la revue paraîtra tous les mois avec l'Aide de Dieu. En vous y abonnant sur le site www.lumieres-spirituelles.net, vous recevrez un mail vous informant de sa parution. Il vous suffira alors de cliquer sur l'adresse indiquée dans le mail pour ouvrir la revue puis de cliquer une seconde fois pour l'enregistrer dans votre ordinateur, tout cela en moins d'une minute. Alors, inscrivez-vous et inscrivez vos ami(e)s.

« Lumières Spirituelles » est la revue de tous les francophones amoureux de l' Aimé, désireux de pénétrer les voies de la spiritualité islamique selon les indications données par Dieu pour mieux se rapprocher de Lui, sans pour autant fuir ou nier les problèmes de la réalité quotidienne en ce monde, ni mettre de côté les principes de la Religion pour s'assurer les moyens de subsistance.

Le référendum de l'île de Mayotte (où la population est à 98% musulmane), le 29 mars dernier, en faveur d'une plus grande intégration dans le système politique laïc français pour des raisons économiques au prix de concessions religieuses, montre l'**urgence** de rappeler autour de nous les règles et les principes divins qui régissent ce monde ici-bas. Car, le principal problème que nous vivons à l'heure actuelle n'est pas la crise économique mais justement l'absence d'une véritable croyance en Dieu.

{Si les habitants des cités avaient cru et craint [Dieu], Nous aurions certainement ouvert sur eux les bénédictions du ciel et de la terre.} (v.96/s.al-'Arâf VII)

Nous nous félicitons que le lancement de la revue ait lieu sous les bénédictions de ce mois béni de Jumâdî II, le mois de Zahra^(p), qui, selon les sources les plus probables, a vu mourir et naître la plus grande Dame du monde de tous les temps (que la Paix soit sur elle). L'Imam Hassan al-'Askari^(p), le père de notre Imam al-Mahdi^(qa), disait à son propos : « *Nous [les Imams] sommes les Arguments de Dieu (Hujjaju-llâhi) envers Sa création et notre aïeule Fâtimah est l'Argument de Dieu (Hujjatu-llâhi) envers nous.* »

(Tafsîr Atyab al-Bayân, vol.13 p266)

Elle^(p) est la confluence des lumières de la Prophétie et de l'Imamat pour qui Dieu a créé l'ensemble des créatures. Dieu Tout-Puissant dit : « *Ô Ahmed ! Si tu n'étais pas là, Je n'aurais pas créé les astres ; et si 'Alî n'était pas là, Je ne t'aurais pas créé ; et si Fâtimah n'était pas là, Je ne vous aurais pas créés tous les deux.* »

(Hadith qudsî in Fâtimah az-Zahrâ', bahjat qalbi-l-*Mustafâ*, p9)

Que ses Lumières *Malâkuttiyyah* illuminent nos cœurs à travers cette revue !

Jamâdî 1430
Juin 2009



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes

Se tourner vers la Puissance de la Seigneurie et vers l'humilité de la soumission/assujettis- sement (I)

Une des premières règles de conduite au niveau du cœur est de nous tourner vers la Puissance de la Seigneurie (Divine) (*'izz ar-rubûbiyyah*)

et vers l'humilité de notre soumission/assujettissement devant Dieu (*dhul al-'ubûdiyyah*). La force de notre cheminement vers Dieu réside dans cette force de concentration sur la Puissance de la Seigneurie de Dieu et sur l'humilité de la soumission/assujettissement.

En premier lieu, en tant que serviteurs/sujets de Dieu, nous devons réaliser que nous ne sommes **rien** face à Dieu, que nous sommes les **pauvres**, les **indigents**. Dieu est le Riche, Celui qui se suffit à Lui-même, le Tout-Puissant. Tous nos regards se tournent alors vers la Puissance de la Seigneurie et vers l'humilité de la soumission/assujettissement.

Chaque fois que notre regard se porte sur nous-mêmes, que notre pensée se tourne vers notre ego et que notre amour pour nous-mêmes prend le-dessus, nous nous éloignons de la station de la proximité de la Seigneurie. Tant que, par une vision bornée, limitée, inapte sur nous-mêmes, nous nous attribuons une perfection et une beauté illusoire, nous sommes loin de la perfection humaine. Même ! Nous nous enveloppons d'un voile – le voile de la vision de soi, de l'adoration de soi – qui est le voile le plus épais, le plus obscur, le plus difficile à déchirer de l'ensemble des voiles. (Mais, en même temps, c'est la déchirure de ce voile qui est la clef des clefs des Mystères et de leur vision, la porte des portes de l'ascension vers la perfection de la spiritualité.)

La première condition pour le cheminement vers Dieu est de sortir de notre ego et de la demeure du monde ici-bas.

Aussi, la première condition pour le cheminement vers Dieu est **la sortie de cette demeure (de l'ego)**. Elle constitue même le critère, la mesure, le baromètre de la justesse (ou non) de la gymnastique spirituelle et des efforts pour éduquer l'âme. Tant que l'homme franchit les étapes du cheminement vers Dieu enveloppé du voile de l'ego, de l'amour de soi, sa gymnastique spirituelle est nulle, ses efforts sont vains. Ce n'est pas vers Dieu qu'il se rend mais vers lui-même, son ego. Ce n'est pas Dieu qu'il adore en priant mais lui-même. Il a pris son ego comme idole.

Dieu Tout-Puissant dit dans Son noble Livre : **{Celui qui sort de sa maison émigrant vers Dieu et Son Messager et que la mort atteint, sa récompense incombe à Dieu.}** (100/IV)

Il y a l'émigration formelle, physique, vers la Ka'ba et les sanctuaires des Proches-Elus^(p) et il y a l'émigration morale, spirituelle, qui est la sortie de la maison de l'âme et de la demeure de ce monde, pour aller vers Dieu et Son Messager (l'émigration vers le Messager et le *Walî* étant aussi une émigration vers Dieu).

Tant que nous restons attachés à nous-mêmes, à notre ego, tant que toutes nos préoccupations tournent autour de nous-mêmes, de notre ego, nous n'avons pas encore commencé notre voyage vers Dieu. Tant que des restes de l'égoïsme sont devant notre regard, tant que les murs de la ville de l'âme n'ont pas encore disparu de nos yeux, tant que l'appel à l'amour pour nous-mêmes reste audible, nous ne sommes pas des « voyageurs », des « émigrants » vers Dieu. Notre prière reste formelle. Nous ne nous sommes même pas mis sur le chemin de l'ascension vers Dieu. Alors, commençons par évoquer nos manques, nos insuffisances, notre incapacité pour sortir de la captivité de l'âme.

(d'après *Al-Adâb al-Ma'nawîyyah li-s-Şalât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat* 1- Chap.1)

La sourate *al-Fâtiḥa* I (2)

Bi-smi-llâhi ar-Raḥmâni ar-Raḥîmi,
Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

(1) 'äâ 'äæ ä 'äæ

al-ḥamdu li-llâhi rabbi-l-'âlamîna,
la Louange est à Dieu, le Seigneur des mondes,

(2) âââ ' ää äæ

«Bi-smi-llâhi» 'ä 'äæ

C'est la seule sourate où le *basmalah* est considéré comme le premier verset de la sourate. Pour le début de l'étude du *Basmalah*, voir le numéro précédent N°0. Il reste à savoir, cependant, à quoi le *Basmalah* est rattaché et s'il change de sens selon ce à quoi il est rattaché.

«ar-Raḥmân» «ar-Raḥîm» 'äâ 'äæ

Deux Attributs que Dieu S'attribue, des dérivés de *ra-h-ma* (la miséricorde) qui indique l'Effusion divine.

Y a-t-il une différence entre ces deux formes «*rahmân*» et «*rahîm*» ?

Du point de vue linguistique, la forme «*rahmân*» a valeur de «totalité englobante» alors que «*rahîm*» a valeur d'intensité et de maintien, de sorte que la Miséricorde dans «*ar-rahmân*» serait générale, pour l'ensemble de Sa Création et dans «*ar-rahîm*» serait particulière, spécifique à certains.

Quelle serait la fonction de ces deux Attributs ? Qualifier Dieu pour mettre en évidence ou faire une distinction ? Ou être en apposition au Nom de Dieu, pour indiquer le Nom par lequel nous sollicitons l'Aide de Dieu ?

âââ ' ää äæ

«al-ḥamdu li-llâhi rabbi-l-'âlamîna»

-«*al-Ḥamd*» : l'éloge, la louange faite de façon volontaire (non forcée, ni intéressée)

-L'article «*al-*» indique une détermination. Donc il ne s'agit pas d'une louange, ou de n'importe quelle

louange adressée à Dieu mais de la louange.

Quelle valeur a cet article ? Une valeur générique, dans le sens que la louange dans sa nature revient à Dieu (mais pas obligatoirement toutes les louanges effectuées) ou une valeur exhaustive, dans le sens que toute louange est pour Dieu et uniquement pour Lui ?

-«le Seigneur des mondes» a-t-il valeur de qualification, ou est-il en apposition à «Dieu» précédemment cité ?

-«*al-'âlamîna*» Pourquoi l'emploi d'un pluriel externe (ajout de «*îna*» à la fin du mot) alors que la forme la plus courante de ce mot est un pluriel interne «*'awâlim*» (changement au sein du mot) ? Y-a-t-il là une indication particulière ?

-Et quels sont ces mondes ? la terre et le ciel ? les mondes matériel et immatériel ? la vie en ce monde et l'Au-delà ? les hommes et les Djinns ?

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation d'*al-Basmalah* de l'Imam Khomeiny⁽⁴⁸⁾, de l'interprétation du Coran de Sayyed Tabâtabâ'i, *al-Mizân* et de la traduction du Coran par Yehia Alawî (Christian Bonaud) *Le Coran Voilà le Livre.*)

«ar-Raḥmân» «ar-Raḥîm» 'äâ 'äæ

-La fonction de ces deux Attributs cités en premier n'est certainement pas de faire une distinction car ce serait de l'associationnisme en plus que de l'incroyance ; ni ici de clarifier le Nom de «*Allâh*», car comment ces Noms seraient-ils plus explicites que le Nom «*Allâh*» ! Ces deux Noms seraient apposés à Dieu, explicitant «*par quel*» Nom de Dieu se fait l'invocation de Dieu.

Dans un propos rapporté, l'Imam as-Sâdeq^(p) dit,

à propos du Nom « *ar-Rahmân* », qu'il est « le « *Tout-Miséricordieux* » envers l'ensemble de Sa Création » et du Nom « *ar-Rahîm* » qu'il est « le « *Très-Miséricordieux* » envers les croyants de façon particulière. » (*Usûl al-Kâfi*, vol.1, *bâb ma'ânî-l-asmâ'i wa ishtiqaqihâ* N°1 (p114))

Les Noms « *Le Tout-Miséricordieux* » et « *Le Très-Miséricordieux* » sont en soi des manifestations de l'Essence divine. Dieu est « La Toute-Miséricorde ».

Le Nom « *Le Tout-Miséricordieux* » est la manifestation de « La Toute-Miséricorde » (*ar-Rahmaniyyah*) de la Station de l'Essence.

Lier son cœur au Nom (*ar-Rahmân*) c'est d'abord reconnaître le besoin de ce Nom pour découvrir l'aspect divin (des choses), la Miséricorde qui embrasse toute chose.

Les Noms « *Le Tout-Miséricordieux* » et « *Le Très-Miséricordieux* » sont en soi des manifestations de l'Essence divine.

Il en est de même pour le Nom « *Le Très-Miséricordieux* », il est la Manifestation de « La Très-Miséricorde » (*ar-Rahîmiyyah*) de la Station de l'Essence.

Lier son cœur au Nom (*ar-Rahîm*) c'est d'abord reconnaître le besoin de ce Nom pour atteindre la Miséricorde particulière qui est la félicité éternelle.

« *al-hamdu li-llâhi* » ﷥ ﷥ ﷥ ﷥ ﷥

-L'emploi de l'article revient à dire que la louange véritable ne revient proprement qu'à Dieu et que toute louange revient à Dieu, c'est-à-dire toute louange faite à une créature, à une chose créée revient à son Créateur, car toute chose existante est la Manifestation de Dieu, la chose créée et la louange même..

-Le sens particulier du *Basmalah*, dans cette sourate, rattaché à la Louange serait : c'est par [la grâce] du Nom de Dieu, le *Tout-Miséricordieux*, le *Très-Miséricordieux*, que toute perfection existe (et elle est même Sa Manifestation, une manifestation de la Perfection absolue divine) ; c'est par [la grâce] du Nom de Dieu, le *Tout-Miséricordieux*, le *Très-Miséricordieux*, que

toute louange adressée à cette perfection revient à Dieu (et elle est Sa Manifestation) ; c'est par [la grâce] du Nom de Dieu, le *Tout-Miséricordieux*, le *Très-Miséricordieux*, que celui qui fait l'éloge, possède les moyens de connaître la perfection qui suscite sa louange et peut l'exprimer, (et il est lui-même Sa Manifestation). Ainsi, par [la grâce] du Nom de Dieu, le *Tout-Miséricordieux*, le *Très-Miséricordieux*, la Louange est à Dieu, Celui par Qui et grâce à Qui cette Louange est accomplie, et elle en est Sa Manifestation.

« les mondes » représentent les cieux, la terre et ce qu'il y a entre les deux.

Par ce verset, Dieu dicte à Son serviteur Sa propre Louange comme pour l'éduquer, lui faire atteindre la sincérité/intégrité (*ikhhlâs*) dans la soumission/adoration (*'ubûdiyyah*) – et n'est-ce pas là l'objectif du Coran ? Si l'homme croyait sincèrement que l'ensemble des louanges sont pour Dieu et par Lui et qu'il l'appliquait réellement à toute instant de sa vie, l'associationnisme ne se réaliserait jamais dans son cœur. Et quand il louerait quelqu'un, c'est en tant qu'il est Manifestation de Dieu. Malheureusement nous sommes enveloppés de voiles et nous ne voyons pas la Réalité.

« *rabbi-l-'âlamîna* » ﷥ ﷥ ﷥ ﷥ ﷥

-« le Seigneur des mondes » se rapporte à Dieu cité précédemment et donne une indication sur Lui.

-Quant à l'emploi du pluriel externe pour « *Âlamîne* », certains y voient une marque quantitative, d'autres une restriction aux êtres doués de raison. Mais rien ne justifie de telles spécifications.

Dieu (*Très-Elevé*) dit dans le verset 24 de la sourate XXVI (*Les Poètes*) ce qu'Il entend par « les mondes ». Quand Pharaon demanda à Moussa^(p), venu à lui pour lui apporter la Preuve de Dieu, ce qu'est « le Seigneur des mondes », Moussa^(p) lui répondit : {**Le Seigneur des cieux et de la terre, et de ce qu'il y a entre les deux**}, c'est-à-dire l'intégralité des mondes et ce qu'il y a à l'intérieur. Ce mot désigne donc l'ensemble de la création, l'ensemble des créatures, et/ou les milieux qui les contiennent.

UNE INVOCATION À RÉCITER DURANT SON OCCULTATION

« Mon Dieu, fais-Toi connaître à moi,
car si Tu ne Te fais pas connaître à moi,
je ne connaîtrai pas Ton Prophète.

Mon Dieu, fais-moi connaître Ton Messenger,
car si Tu ne me le fais pas connaître,
je ne connaîtrai pas Ton Argument.

Mon Dieu, fais-moi connaître Ton Argument,
car si Tu ne me le fais pas connaître,
je m'égarerai de ma religion. »



Kulaynî rapporte que l'Imam as-Sâdeq^(p) enseigna cette invocation à Zurârat en lui disant : « *Le Qâ'im aura une occultation avant son instauration sur terre.* »

Je lui demandai : « *Que je sois en rançon pour toi, et si j'atteins cette époque que dois-je faire ?* »

Il^(p) répondit : « *Si tu atteins cette époque, tu récites alors cette invocation (appelée «de la connaissance») :*

" ââ ää åå ââ ää åå ää ää åå ää ää åå ää ää

Allâhumma, 'arrifnî nafsaka fa-innaka in lam tu 'arrifnî nafsaka lam a 'rif rasûlaka
Mon Dieu, fais-Toi connaître à moi, car si Tu ne Te fais pas connaître à moi,
je ne connaîtrai pas Ton Prophète.

" " ââ ää åå ââ ää åå ää ää åå ää ää åå ää ää

Allâhumma, 'arrifnî rasûlaka fa-innaka in lam tu 'arrifnî rasûlaka lam a 'rif hujjataka
Mon Dieu, fais-moi connaître Ton Messenger, car si Tu ne me le fais pas connaître,
je ne connaîtrai pas Ton Argument.

" " " ää åå åå ââ ää åå ää ää åå ää ää åå ää ää

Allâhumma, 'arrifnî hujjataka fa-innaka in lam tu 'arrifnî hujjataka dalaltu 'an dînî.
Mon Dieu, fais-moi connaître Ton Argument, car si Tu ne me le fais pas connaître,
je serai égaré dans ma religion.

As-Sayed Ibn Tâ'ûs, dans son livre *Jamâl al-Usbû'*, cite une longue suite à cette invocation rapportée par le premier ambassadeur de l'Imam^(qa), 'Uthmân ben Sa'id, durant sa petite occultation, qu'il est recommandé de réciter après la prière obligatoire de l'après-midi du vendredi. (cf. L'invocation pendant l'occultation in *Mafatih al-Jinân* pp193-207)

Est-il permis de dire de Dieu qu'Il est « une chose » ?



*L*ui, répondit l'Imam Abû Ja'far ath-Thânî (al-Jawâd)^(P),

[à condition de] *de Le sortir des deux limites,*

la limite de l'invalidité [l'impossibilité de Le connaître]

et la limite de la ressemblance [Lui attribuer des qualités des créatures].

Usûl al-Kâfi, vol.1 *Kitâb at-Tawhîd*, Bâb 24 H2 p137

Car celui qui Le nie Le méconnaît, rejette Sa Seigneurie et L'annihile

et celui qui L'assimile à autre que Lui,

L'affirme d'une qualité de créés, de façonnés

à qui ne revient pas la Seigneurie.

explique l'Imam Abû 'Abdallah (as-Sâdeq^(P)) dans un autre propos rapporté à propos de « l'invalidité » (*at-ta'tîl*) et de la ressemblance (*at-tashbîh*). In *Usûl al-Kâfi*, vol.1 *Kitâb at-Tawhîd*, Bâb 24 H6 p139



La Louange est à Dieu !

Ceux qui parlent n'atteignent pas Sa Louange,

ceux qui comptent ne dénombrent pas Ses Bienfaits,

ceux qui sont assidus n'accomplissent pas Son Droit,

la perspicacité des visions ne Le saisit pas,

la profondeur des intelligences ne L'atteint pas.

Il n'y a pas pour Son Attribut de limite délimitée, ni de qualificatif existant, ni de temps compté, ni de terme étendu.

Il a créé les créations par Sa Puissance,

Il a répandu les vents par Sa Miséricorde,

Et Il a fixé avec des rocs le mouvement de Sa terre..»

du Prince des croyants, l'Imam 'Ali, fils d'Abû Tâleb^(P), début du 1^{er} Sermon de *Nahja al-Balâgha*

Par la Grâce de Son Nom

« Dieu, Gloire à Lui, a imposé la part du pauvre dans les biens du riche. Ce n'est que parce que le riche vit dans le luxe que le pauvre connaît la faim. Et Dieu leur demandera des comptes. »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha, Hikam* N°328 (ou N°330)

â â

Inna-llâha subhânahu farada fî amwâli-l-aghniyâ'i aqwâta-l-fuqarâ'i
Dieu, Gloire à Lui, a imposé la part du pauvre dans les biens du riche.

<i>subhânahu</i> :	â â â	<i>al-aghniyâ'i</i> : pluriel de « <i>ghani</i> » :	â â â
Gloire à Lui		les riches (sans exclusivité)	
<i>farada</i> :	â â	<i>aqwâta</i> : pluriel de « <i>qût</i> » :	â â
a imposé, a obligé		nourritures	
<i>fî</i> : proposition :	â	<i>al-fuqarâ'i</i> : pluriel de « <i>faqîr</i> » :	â â
dans		les pauvres (qui n'ont pas à manger pour un an), (sans exclusivité)	
<i>amwâli</i> : pluriel de « <i>mâl</i> » :	â â		
les biens			

â â

Fa-mâ jâ'a faqîrunn illâ bi-mâ mutti'a bihi ghaniyyunn, wa-llâhu ta'âlâ sâ'iluhum 'an dhâlîka
Ce n'est que parce que le riche vit dans le luxe que le pauvre connaît la faim. Et Dieu Très-Elevé leur demandera des comptes.

<i>fa-mâ</i> :	â	<i>mutti'a bihi</i> :	â â
particules de coordination et de négation		de <i>mata'a</i> (II) à la forme passive (« <i>majhûl</i> » en arabe), indiquant l'intensité ou la répétition	
<i>jâ'a</i> :	â â	<i>ghaniyyunn</i> :	â
avoir faim au temps du passé pour indiquer la règle générale		un riche indéterminé donc quel qu'il soit	
<i>illâ</i> :	â	<i>sâ'iluhum 'an</i> :	â â â
particule d'exception « <i>illâ</i> » qui vient après la négation pour affirmer une exception. C'est-à-dire le pauvre ne connaît la faim que parce que le riche vit dans le luxe.		le « participe actif » de <i>sa'ala</i> désignant celui qui fait l'action, c'est Dieu « qui demande sur »	
<i>bi-mâ</i> :	â	<i>dhâlîka</i> :	â â
à cause de ce que		pronom démonstratif, cela	

L'Islam n'interdit pas aux riches d'être riches à condition qu'ils donnent aux pauvres (*Khoms, Zakât, aumônes*..), car dans leur richesse se trouve la part du pauvre. Cependant, en présence de gens qui ont faim, Dieu les met en garde contre Ses Châtiments. Règle importante pour encourager une prise en charge de la société.



{Où que vous vous trouvez, tournez votre visage dans Sa direction.}(144/II)

La Lumière de Fâtimah^(p)

D'Abân fils de Taghlib qui raconte : Je demandai à Abû 'Abdallah (l'Imam as-Sâdeq^(p)) : « Ô fils du Messager de Dieu, pourquoi az-Zahrâ' a-t-elle été appelée « az-Zahra' » ? » Il^(p) répondit :

« Parce qu'elle^(p) rayonnait de lumière pour le Prince des croyants^(p) trois fois durant la journée.

La lumière de son visage irradiait à la prière du matin, alors que les gens étaient encore dans leurs lits. La blancheur de cette lumière entraînait dans leurs chambres à Médine et ils étaient surpris de voir leurs murs devenir blancs. Ils se rendirent auprès du Prophète^(s) pour l'interroger sur ce qu'ils avaient vu. Il^(s) leur dit d'aller voir à la maison de Fâtimah^(p). Ils s'y rendirent et ils virent Fâtimah assise dans son coin de prière en train de prier. La lumière qui se répandait de son lieu de prière, provenait de son visage. Ils surent que ce qu'ils avaient vu était de la lumière de Fâtimah.

Quand c'était le milieu de la journée et qu'elle se préparait à prier, son visage rayonnait d'une lumière jaune. Le jaune entraînait dans les chambres des gens et leurs vêtements devenaient jaunes. Ils se rendirent auprès du Prophète^(s) et l'interrogèrent sur ce qu'ils avaient vu. Il^(s) les envoya à la maison de Fâtimah. Ils s'y rendirent et virent Fâtimah debout dans son lieu de prière. Son visage rayonnait d'une lumière jaune et ils surent que ce qu'ils avaient vu était de la lumière du visage de Fâtimah.

Et quand ce fut la fin de la journée et que le soleil s'était couché, le visage de Fâtimah devenait rouge. Son visage brillait de joie et de remerciement à Dieu

Tout-Puissant d'une couleur rouge. La rougeur de son visage entraînait dans les chambres des gens et les murs devenaient rouges. Ils en furent surpris. Ils se rendirent auprès du Prophète^(s) pour lui en demander des explications. Il les renvoya à la maison de Fâtimah. Ils s'y rendirent et ils virent Fâtimah assise en train de glorifier et de magnifier de Dieu. Son visage rayonnait d'une lumière rouge. Ils surent alors que ce qu'ils avaient vu était de la lumière du visage de Fâtimah^(p).

Et cette lumière ne disparut pas de son visage jusqu'à la naissance de Hussein. Après, elle s'installa dans nos visages jusqu'au Jour du Jugement Dernier, dans les Imams de nous Ahle-al-Beit, Imam après Imam. »

Tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.43 Bâb2, H11

Par la Grâce de Son Nom
{Certes, nous sommes à Dieu et vers Lui nous retournons}

Qu'est-ce que la mort ? (1)

Avant de continuer à décrire les affres lors de la mort et après, faisons une halte et réfléchissons sur la signification de la mort et sur ce que l'on peut en déduire au niveau de la connaissance de l'homme et de notre vie sur terre.

Est-ce que la mort est la disparition, la fin, l'anéantissement total ou une transformation, une évolution, un passage d'un monde à un autre ? Cette question a préoccupé le genre humain en tout temps et en tout lieu. Certains en ont cherché la réponse en eux-mêmes, d'autres se sont bornés à croire en ce que les autres ont dit.

Nous, les Musulmans, nous revenons au Coran pour y trouver la réponse et nous croyons en la justesse de sa réponse dans la mesure où nous croyons en ce Livre divin. Le noble Coran emploie un mot particulier pour en parler, le mot « *tawaffâ* » et non pas le mot « *mawt* » (la mort). « *Tawaffâ* » au niveau linguistique veut dire « *al-istîfâ* » (dans le sens de « recouvrement intégral »). On dit « *tawaffî al-mâl* » dans le sens de « prendre intégralement l'argent » sans aucun manque.

La mort n'est qu'un passage de ce monde vers un autre

Cette expression est employée douze fois dans le noble Coran et à chaque fois pour indiquer la mort comme une « opération de remise » (par l'Ange chargé de cela) de la véritable personne parfaite de l'homme au moment de la mort.

On peut en déduire que :

-1) La mort n'est pas la disparition, le néant, mais le **passage** d'un monde vers un autre et que la vie de l'homme se poursuit d'une autre façon.

-2) Le corps de l'homme (ses membres, ses organes..) ne représente pas la personne réelle de l'homme et n'exprime pas le « moi » véritable de l'existence humaine, parce que le corps n'est pas transféré dans l'autre monde, mais reste dans ce monde et se décompose progressivement.

Ce qui représente notre réelle personne, notre « moi » véritable est ce que le Coran a exprimé

par le mot « **âme** » parfois et par le mot « **esprit** » d'autres fois.

-3) Cet esprit (ou âme) occupe, dans son niveau d'existence, un monde plus élevé que celui de la matière et des choses matérielles, bien qu'il soit le résultat du perfectionnement substantiel dans [le monde de] la nature – ainsi [le monde de] la nature suit le perfectionnement substantiel et sa transformation en esprit ou âme –. Le monde existentiel et le niveau réel de l'esprit (ou de l'âme) changent et s'élèvent vers un niveau plus élevé, c'est-à-dire il apparaît être de l'espèce d'un autre monde qui est le monde de « derrière la nature » (« métaphysique »). Par la mort, l'esprit ou l'âme se déplace vers un monde d'une autre origine, de la sorte de l'esprit. En d'autres termes, au moment de la mort, l'opération de cette réalité sublimée se libère de la réalité matérielle.

L'esprit est l'identité fondamentale de l'homme

Le noble Coran indique, dans certains versets, l'existence de cette réalité sublimée dans l'homme et mentionne que cette réalité est autre qu'un élément de « la boue malléable » à partir de laquelle le corps de l'homme a été formé : {**Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais créer un homme d'une argile extraite d'une boue malléable. Quand Je l'aurai harmonieusement formé et que Je lui aurai insufflé de Mon Esprit, alors jetez-vous prosternés devant lui. »**} (29-30/XV)

La question de l'esprit (ou de l'âme) et de sa persistance après la mort est une des questions maîtresses des connaissances islamiques. La moitié des connaissances originelles se dresse sur le **principe du « fondement de l'esprit »**, de son indépendance du corps et de sa persistance après la mort. Il en est de même en ce qui concerne la valeur réelle de l'homme. Elle se fonde également sur ce principe. Et c'est la première des leçons que l'on découvre quand on réfléchit sur la réalité de la mort, sur notre propre mort.

D'après Shahîd Muţaharî « *al-Hayât al-Khâlidat aw al-Hayât al-Ukhrâ* » Chap.1 *Mahiyah al-mawt*

Barak Hussein Obama, le Ma'mun⁽¹⁾ du XXI^e siècle ?



En ce premier jour de printemps, jour du nouvel an iranien, le 20 mars 2009, surprise sur le web ! Le nouveau président des Etats Unis, M. Barak Hussein Obama, envoie un message vidéo de trois minutes trente-cinq « posté » sur le site de la Maison Blanche et sur YouTube, adressé à tous les Iraniens, exprimant sa « *détermination à rechercher un dialogue honnête fondé sur un respect mutuel* » tout en mettant en garde les dirigeants iraniens contre l'emploi de « *la terreur et les armes* ».

Un communiqué officiel de presse affirma

aussitôt que si la bonne volonté du président Obama allait au-delà des mots et qu'il faisait des actes concrets, le gouvernement et les responsables iraniens ne lui tourneraient pas le dos.

Le lendemain, lors de son discours adressé aux pèlerins du mausolée de l'Imam ar-Ridâ^(p) (le huitième Imam, contemporain de Ma'mûn, enterré à Mesh'had), le guide suprême de la Révolution islamique d'Iran, l'ayatollah Ali Khâmine'î, répondit avec lucidité et sagesse à Barak Obama : « *Changez et notre attitude changera* ».



Le Président américain Barak Hussein Obama

« Je voudrais parler directement au peuple et aux dirigeants de la République islamique d'Iran » (...) « En cette saison de nouveaux commencements, je

voudrais parler clairement aux dirigeants de l'Iran : nous avons de graves différends qui ont grandi avec le temps. Mon administration s'est maintenant engagée dans une diplomatie qui entend traiter l'ensemble des questions qui sont devant nous, et dans la recherche de liens constructifs entre les Etats-Unis, l'Iran et la communauté internationale. Ce processus ne progressera pas par les menaces. Nous recherchons au contraire une relation qui soit honnête et fondée sur le respect mutuel. »

L'Iran a « le droit » de prendre la place qui lui revient dans la communauté des nations, poursuit le président. « Vous avez ce droit, mais il s'accompagne de vraies responsabilités. Cette place ne peut être obtenue par la terreur et les armes, mais par des actions pacifiques qui démontrent la véritable grandeur du peuple et de la civilisation iraniens. »

Ce qu'ils ont dit..

Le guide suprême de la Révolution islamique d'Iran, l'imam Khâminé'i

Dans sa réponse, l'imam Khâmine'î commença par évoquer les différentes actions hostiles qu'ont menées les responsables américains, républicains comme démocrates, à l'encontre de l'Iran depuis le début de la Révolution islamique en Iran : « *Le premier pas des Américains sur la voie de l'hostilité contre l'Iran, fut d'exciter les opposants, les groupes ethniques et d'apporter leur soutien aux mouvements sécessionnistes et terroristes, ce qui continue encore sur les frontières avec le Pakistan et l'Iraq* », les sanctions économiques contre l'Iran et la confiscation des milliards de dollars de ses biens, le soutien à Saddam Hussein dans sa guerre contre l'Iran (1980-1988) qui a fait des centaines de milliers de victimes.. sans oublier le coup d'Etat contre le gouvernement nationaliste de Mohammad Mossadegh en 1953. « *Le peuple iranien peut-il oublier ces choses ?* » a-t-il déclaré.

Notant l'arrivée d'un nouveau président et d'un nouveau gouvernement aux Etats Unis, il dit : « *Ils disent : « Nous avons tendu la main à l'Iran » et nous leur disons que si les Etats Unis cachent une main de fer dans un gant de velours, cela n'a aucune valeur.* » (...) « *Nous n'avons aucune expérience du nouveau gouvernement et du président américains, nous ne savons pas qui décide aux États-Unis, le*

« *Changez et notre attitude changera.* »



président, le congrès ou encore les éléments qui se tiennent dans les coulisses ? »

Aussi « *nous observerons et nous jugerons. Changez et notre attitude changera. Si vous ne changez pas vos méthodes et votre politique, vos exactions et vos hostilités que vous n'avez cessé d'appliquer durant les trente dernières années, alors sachez que notre peuple s'est renforcé depuis, qu'il est devenu plus robuste, plus expérimenté que par le passé.* ».

Le Guide suprême constate : « *nous ne voyons aucun changement ; même la littérature n'a pas changé ! Si vous dites vrai, pourquoi ne voyons-nous pas de changement ?* » « *Le changement ne doit pas être au niveau de la parole à partir de mauvaises intentions. Si vous voulez continuer vos*

(suite p17)

Fait significatif et sans précédent.

Que se passe-t-il ? Un véritable changement dans la politique américaine au Moyen-Orient ?

Cependant, la mise en garde de l'imam Khamine'î adressée à Obama contre toute duperie, laisse entendre que ce n'est pas aussi sûr. Cette insinuation à « *la terreur et les armes* » est plus une « *insulte* » que de bons vœux.

Alors ? L'arrivée d'un nouveau président présentant des qualités humaines supérieures à celles de son prédécesseur, de plus, noir et d'origine musulmane ? Non ! Car ce n'est pas une affaire de personne mais d'Etat (les Etats Unis en l'occurrence).

Alors qu'est-ce qui a changé ?

C'est qu'après 30 ans d'hostilités, de boycott, de blocus, de mensonges et d'insultes,

la superpuissance américaine a dû se résigner à reconnaître la République Islamique d'Iran, devenue incontournable dans la région !

Un tournant dans la politique américaine vis-à-vis de l'Iran, certes ! Mais surtout **une grande victoire** pour le peuple iranien et ses dirigeants, pour la Révolution islamique en Iran et par suite pour tous les Musulmans dans le monde.

C'est la **confirmation de la justesse de la voie** choisie par le peuple iranien. Trente ans après la victoire de la Révolution islamique en Iran, non seulement le peuple iranien a pu se maintenir dans cette voie malgré les rudes épreuves qu'il a dû supporter, mais il en est sorti plus fort, déterminant lui-même la destinée de son pays et jouant un rôle effectif dans la lutte pour la paix et contre l'oppression dans la région.

(suite p16)



Cette « main tendue » est en fait révélatrice de **l'échec** de la politique américaine qui a besoin de l'Iran pour sortir des bourbiers irakien, afghan, et même palestinien. L'imam Khamine'î n'est pas dupe. Aussi met-il en garde Obama contre une volonté d'un changement tactique pour mieux asseoir le pouvoir des USA. Non pas seulement parce que le peuple iranien est devenu plus fort, plus expérimenté que par le passé, mais surtout, parce que les USA n'ont pas d'autre choix que d'opérer des changements stratégiques pour ne pas courir à leur perte : « **Si vous ne changez pas, soyez sûrs que les règles (sunna) divines et les peuples vous changeront !** »

Déjà l'imam Khomeynî^(qs) avait averti Gorbatchev de l'issue des pays capitalistes : « *Le principal problème de votre pays [l'URSS d'alors] n'est pas la question de la propriété, de l'économie ou des libertés, mais l'absence d'une véritable croyance en Dieu, ce même problème qui entraîne l'Occident—ou qui l'entraînera—dans la dégradation et dans l'impasse. Votre principal problème réside dans votre long et vain combat contre Dieu, Principe de l'Existence de la création.* » (Lettre à Gorbatchev, 3-1-1989)

Le peuple iranien, en choisissant de suivre la voie de l'imam Khomeynî^(qs) fondée sur les enseignements du Messager de Dieu^(s) et des Imams d'Ahle al-Beit^(p) pour construire un Etat islamique, et en s'y maintenant comme une montagne inébranlable face aux super-puissances avec l'imam Khâmine'î, a montré que la véritable religion n'est pas « l'opium du peuple », mais un moyen pour l'affranchir des chaînes matérielles et immatérielles et établir la justice.

Le peuple iranien a confirmé que « les

valeurs universelles sublimes de l'Islam sont capables d'apporter quiétude et délivrance pour tous les peuples et de résoudre tous les problèmes fondamentaux de l'humanité. Une religion qui sert à livrer les richesses matérielles et immatérielles des pays musulmans et non-musulmans aux grandes et superpuissances et qui crie aux masses que la religion n'a rien à voir avec la politique, est, elle, « l'opium du peuple » ! Elle n'est pas la véritable religion mais, selon l'appellation du peuple iranien, « une religion à l'américaine ». » (Lettre à Gorbatchev 3 janvier 1989)

Ce n'est pas la religion dont se revendiquent le peuple et les dirigeants iraniens.

Obama sera-t-il le Ma'mûn du XXI^{ème} siècle ?

Alors qu'il sache que l'Imam enterré à Mashhed est l'Imam ar-Ridâ^(p) qui a su détourner toutes les fourberies du roi abbasside al-Ma'mûn et affirmer la ligne et l'autorité de l'Imam sur l'ensemble de la nation musulmane, laissant de riches leçons à ses descendants⁽¹⁾ en vue de l'avènement du douzième Imam^(qa) qui vaincra les oppresseurs et instaurera la Paix et la Justice sur terre.

(1) L'Imam ar-Ridâ^(p), l'étranger de Tûs aux Ed. B.A.A.

Le calife abbasside Al-Ma'mûn, succédant à son père Haroun, prétendit vouloir donner le califat à l'Imam ar-Ridâ^(p) pour rétablir la popularité de sa dynastie. Devant le refus de ce dernier, il lui imposa d'être son héritier présomptif et le fit venir à Marw où il résidait. Suivirent deux ans durant lesquels se succédèrent ruses de Ma'mûn et retournements de situation qui aboutirent à l'enracinement inaltérable de l'Imamat dans la conscience musulmane et à l'empoisonnement de l'Imam ar-Ridâ^(p) par al-Ma'mûn.

Persévère même s'il te semble que ton acte est minime !

Il est dit dans un noble hadîth :

« *Il n'y a pas de chose plus aimée auprès de Dieu Tout-Puissant que l'acte qui persévère, aussi minime soit-il !* »

Et peut-être que le secret loti en cela est qu'avec l'**assiduité**, il apparaît, pour l'acte, une image profonde, intérieure dans le cœur, ou en d'autres termes, l'acte apparaît être une image/forme intérieure pour le cœur.

(suite de la page 15)

*objectifs précédents et apportez des changements dans vos politiques et vos tactiques uniquement, cela est une trahison et n'est pas un changement. Si vous voulez apporter de réels changements, **il faut le faire apparaître au niveau des actes**. En tout cas, les responsables américains et autres doivent savoir qu'ils ne peuvent pas duper le peuple iranien ni lui faire peur.* »

Une éventuelle reprise des relations diplomatiques, rompues il y a près de 30 ans, est possible mais à certaines conditions. « *Avez-vous levé les sanctions contre l'Iran ? Avez-vous débloqué nos capitaux saisis aux Etats-Unis ? Avez-vous mis fin à la propagande hostile contre notre pays ? Avez-vous arrêté votre soutien inconditionnel au régime sioniste ?* »

Par ailleurs, le guide suprême relève que le nouveau président américain « *envoie un message pour Norouz*, (le nouvel an iranien), *et dans le même message, il accuse le peuple iranien de soutenir le terrorisme et de chercher à se procurer des armes atomiques. Est-ce un message de félicitation ou encore la suite des accusations ?* » Ainsi, « *Obama*

a insulté la République islamique d'Iran et le peuple iranien dès le premier jour. »

« *En ce qui nous concerne, et j'insiste sur cela, nous savons réagir **selon la logique** sans nous laisser aller aux sentiments. Nous prenons nos décisions après avoir fait des calculs précis.* »

Puis il conseilla aux responsables américains de repenser leur politique hégémonique, leurs ingérences dans les affaires intérieures des Nations, leur mainmise sur les questions internationales. « *Débarrassez-vous de cette réalité et abandonnez de telles politiques et de telles méthodes. Cela est dans votre intérêt et celui de votre pays. Votre image changera ainsi progressivement au niveau de l'opinion publique.* » Et d'ajouter : « *Si vous ne changez pas, soyez sûrs que les règles (sunna) divines et les peuples vous changeront !* »

Enfin, l'imam Khamine'i mit en garde les dirigeants américains contre les traductions erronées : « *Concentrez-vous bien sur ce que je vous dis, et ne demandez surtout pas aux sionistes de vous traduire mes propos ; prenez conseils auprès des gens de bien.* »

Et des nuages enlacèrent le sommet de la montagne !

C'était au temps de l'occupation israélienne, quelque part dans les montagnes libanaises, par un jour d'été.



Contrairement à l'habitude, les nuages boudaient les cimes et le soleil «criait» de chaleur ! En plus d'apporter un peu de fraîcheur, ces nuages étaient une bénédiction pour le ravitaillement des combattants postés dans ces montagnes.

Et voilà qu'il venait à s'épuiser : plus d'eau, plus de pain, plus de gaz... Et tant que les nuages ne voilaient pas les cimes, le ravitaillement n'était pas possible : le chemin était à découvert, à la merci des tirs et des bombardements des forces d'occupation israéliennes.

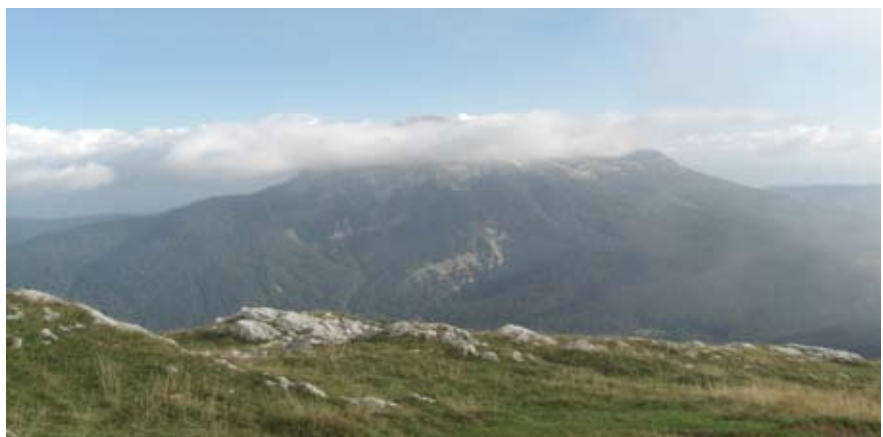
Je me rendis au quartier général des responsables situé plus bas, durant la nuit. En guise de solution, on m'exhorta à la patience et à m'en remettre à Dieu. L'un d'eux me dit qu'il avait entendu d'un sheikh que Dieu exauce une demande précédée par une Fatiha récitée et offerte à la mère de l'Imam al-Mahdi^(qa), Nargis^(p).

Je retournai à l'intérieur des montagnes, regardant désespérément le ciel . « *Comment retrouver les compagnons les mains vides..* » Assis sur le dernier promontoire à l'abri des regards des occupants israéliens, j'attendis la nuit. J'appelai une dernière fois les responsables. « *Récitez au moins la Fatiha, leur demandai-je, et dédiez-la à la mère de l'Imam^(qa)!* » On me répondit que c'était à moi de le faire. « *Mais qui suis-je pour que Dieu m'exauce ?! Eux étaient nos chefs, nos exemples..* » Ils me répondirent que nous, à l'intérieur du front, étions plus méritants, que nous avions plus de chance d'être exaucés. « *Dieu ne dit-Il pas qu'Il exauce le nécessiteux s'il Le sollicite !* »

Je me tournai vers Dieu, désespéré, et commençai à me plaindre à Lui avec mes mots, exprimant mon impuissance, implorant Son Aide, tout en reconnaissant que je ne méritai pas Ses Faveurs, Lui demandant d'avoir pitié de mes camarades, « *peut-être que l'un d'eux méritait de rejoindre l'Imam al-Hujjah^(qa)* », Lui demandant par le Droit de l'Imam al-Hujjah^(qa) de nous sauver. Je me rappelai alors ce qu'on m'avait dit et me mis à réciter la Fatiha avec l'intention de l'offrir à la mère de l'Imam al-Mahdi^(qa).

Je n'avais pas fini de la réciter qu'un vent se souleva, des nuages apparurent à l'horizon. Je regardais avec étonnement. Des larmes coulaient sur mes joues sans que je ne puisse les retenir. Aux appels des camarades, je répondais de prendre patience, d'invoquer Dieu et de Le remercier.. Je ne pouvais leur expliquer ce qui était en train de se passer tant c'était extraordinaire ! Je n'avais pas les mots pour dire les sentiments qui me traversaient, ni ne savais exprimer l'émotion qui m'envahissait. En bas, dès qu'ils sentirent le vent se lever et virent les nuages arriver, ils démarrèrent les véhicules qu'ils avaient préparés avec le ravitaillement.

Tout d'un coup, je vis se former un long nuage : il s'allongea comme un serpent, s'installa sur le gros pic occupé par les soldats israéliens et l'entoura, privant ces derniers de toute visibilité. Le vent se calma. Trois minutes plus tard, je vis débouler les véhicules de ravitaillement. Vite déchargés, ils repartirent tout aussitôt et disparurent à l'horizon. Trois minutes plus tard - le temps qu'il fallait aux véhicules pour atteindre la route sûre - les nuages disparurent et le soleil reprit sa place imposant, tyrannique dans le ciel métallique...



Les Glorifications de Zahrah !

الله أكبر
Allâhu Akbaru
Dieu est plus Grand !
34 fois

الله أكبر
Allâhu Akbaru
34 fois

الله أكبر

Dieu est plus Grand !
34 fois

الحمد لله
Al-hamdu-lillâhi
Louange à Dieu !
33 fois

الحمد لله
Al-hamdu-lillâhi
33 fois

الحمد لله

Louange à Dieu !
33 fois

سُبْحَانَ اللهِ
Subhânu-llâhi
Gloire à Dieu !
33 fois

سُبْحَانَ اللهِ
Subhânu-llâhi
33 fois

Gloire à Dieu !
33 fois

الله أكبر

الحمد لله

سُبْحَانَ اللهِ

L'ordre est,
selon le plus connu
et le plus apparent :
34x « Dieu est plus
Grand ! »
33x « Louange
à Dieu ! »
33x « Gloire
à Dieu ! »



S'il y avait eu quelque chose de mieux que les glorifications de Zahrâ', le Messager de Dieu^(s) l'aurait donné à sa fille Fâtimah^(p) ! A cause de leur grandeur, Dieu s'est obligé à accorder le Paradis à celui qui les récite, ou à lui pardonner.

Les récompenses sont innombrables ; ce qui est cité dans les propos rapportés par les Infaillibles est bien en-dessous de la réalité. En voici quelques-unes : il est dit qu'elles rapportent cent récompenses au niveau de la langue, mille avantages dans la balance, elles chassent le démon et font obtenir la Satisfaction de Dieu.

Les Imams infaillibles^(p) déclaraient que les glorifications de Zahrâ' après chaque prière leur étaient préférables à mille *raka'ats*. L'Imam as-Sâdeq^(p) ordonnait à ses enfants de faire les glorifications de Zahrâ' comme il^(p) leur ordonnait de faire la prière, et il^(p) recommandait à son entourage de faire de même. Seul le misérable ne les fait pas, **car personne n'adore Dieu Très-Elevé avec quelque chose de mieux que les Glorifications de Fâtimah.**

Par [la Grâce de] Son Nom

« Il faut que le Shah sorte d'Iran ! »

J'étais chez Sheikh Lankarânî, un des professeurs de la Haouzeh scientifique de Qom. Il y avait aussi dans sa maison, un savant de Mash'had qui nous raconta l'histoire d'un de ses amis :

« J'étais à Najaf chez l'imam Khomeynî^(qs) avec d'autres savants et quelques-uns de ses proches étudiants. La discussion porta sur la situation politique en Iran et plus particulièrement sur la situation de la révolution islamique.

Je demandai à l'Imam ce qu'il pensait de ce qui se disait à propos du Shah, qu'il fallait qu'il sorte d'Iran. « *Est-il possible de faire sortir un locataire de sa maison, pour que l'on puisse faire sortir le Shah d'Iran ?* »

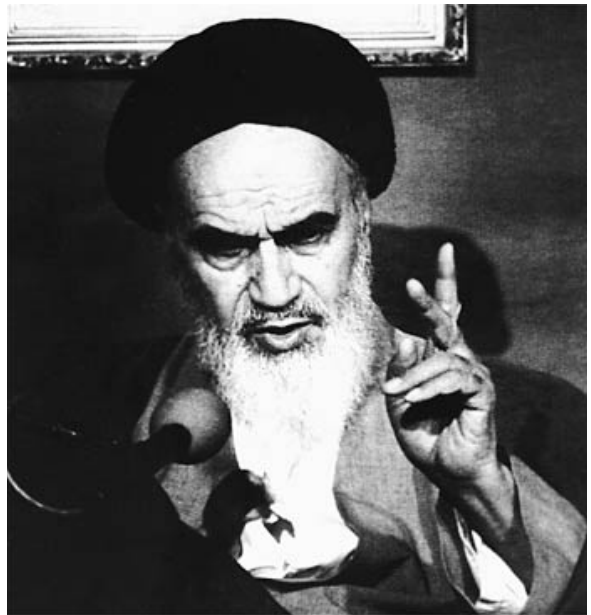
Il ne me répondit pas.

Je pensais qu'il ne m'avait pas entendu. Je répétai ma question.

L'imam^(qs) parut gêné par mes propos et me dit :

« *Que dis-tu ? Est-il possible (que Dieu m'en protège !) que l'Imam al-Hujjah^(qa) dise que le Shah doit partir et qu'il en soit autrement et qu'il arrive le contraire !* »

Et il arriva ce que l'imam nous avait dit.



Le Shah quitta l'Iran.

Et l'imam Khomeynî^(qs) instaura un gouvernement islamique en Iran dans la lignée du Prophète Mohammed^(s) et de sa sainte famille d'Ahle al-Beit^(p).

Il nous apparut (à nous qui étions présents) l'étendue du lien qu'avait l'imam Khomeynî^(qs) avec l'Imam al-Hujjah^(qa) !

Et par suite l'importance d'avoir un tel imam pour nous diriger !

de Sayyed Mohammed Kawtharî
in *al-Karâmât al-ghaybiyyah li-l-imam Khomeynî^(qs)*
de Sheikh Hussein Kourani, p62-63

Les Maisons de Dieu

« **Mes Maisons sur terre sont les mosquées** qui brillent pour les habitants du ciel, comme les étoiles brillent pour les habitants de la terre. Alors, bienheureux celui pour qui les mosquées sont ses maisons ! Bienheureux le serviteur qui fait ses petites ablutions chez lui puis Me visite dans Ma Maison. Celui qui est Visité ne doit-il pas honorer le visiteur ! La lumière éclatante le Jour du Jugement n'est-elle pas annoncée à ceux qui marchent dans les ténèbres vers les mosquées ! » (d'as-Sâdeq^(p), d'al-Bâqer^(p), du Messager^(s), de Dieu)

« La terre a été rendue pour moi un lieu de prosternation (ou mosquée) pur » a dit le Messager de Dieu^(s). Ainsi, la mosquée pour les Musulmans et selon la parole du Messager de Dieu^(s) est chaque endroit propre, se dressant sur la pureté, spécifié pour la prière et l'adoration. Et c'est selon ce principe que les premiers Musulmans édifièrent leur mosquée, sur un morceau de terre en la délimitant par un fossé creusé autour. Ils en avaient interdit l'accès aux gens en état d'impureté et aux animaux et avaient recouvert le sol de petits cailloux purs et propres et de nattes.

La première chose que fit le Prophète^(s) quand il arriva à Médine fut de construire une mosquée fondée sur la **piété** (*at-taqwâ*), dans un endroit indiqué par sa chamelle, sur ordre de Dieu Très-Elevé. Elle fut construite par les Emigrants (venant de La Mecque) et les Ansars (originaires de Médine). C'est alors que ce verset fut révélé : **{Car une mosquée fondée dès le premier jour sur la piété est plus digne que tu t'y tiennes. S'y trouvent des gens qui aiment se purifier et Dieu aime ceux qui se purifient.}**^(108/IX)

Et Dieu interdit à Son Prophète^(s) de se tenir dans la mosquée de **{ceux qui ont pris une mosquée pour faire du mal, ne pas croire et semer la division entre les croyants, et comme lieu d'observation pour ceux qui auparavant avaient combattu Dieu et Son Envoyé. Ils jurent : « Nous ne voulions que le bien ! »** [ceux-là],

Dieu atteste qu'ils mentent. Ne te tiens jamais dans cette mosquée.}^(107-108/IX)

De l'Imam 'Alî^(p), le Messager de Dieu^(s) disait :

« *Aceux qui fréquentent les mosquées, arrive une de ces huit choses : un frère acquis dans la Voie de Dieu, un savoir unique, un signe clair, une miséricorde attendue, une parole qui l'éloigne du mal, une parole entendue qui lui indique la bonne direction, ou l'abandon d'un péché par infamie ou par honte.* »

L'Imam as-Sâdeq^(p) conseillait aux gens de prier « *dans différents endroits, [dans la mosquée] car chaque endroit témoignera pour le prier le Jour du Jugement Dernier.* »

Le Prophète^(s) informa Abû Dhar : « *Tant que tu es assis dans la mosquée, Dieu te donne, pour chaque respiration effectuée à l'intérieur, un degré au Paradis et les Anges prient sur toi...* »

Même ! « *Celui qui marche vers une des mosquées de Dieu reçoit, pour chaque pas effectué jusqu'au retour à sa maison, dix bienfaits ; dix mauvaises actions lui sont effacées et il est élevé de dix degrés* » disait le Prophète le plus noble^(s).

« *Celui qui se rend à la mosquée de Dieu, n'a pas posé le pied sur le sol, humide ou sec, sans que se prosterne pour lui la terre, jusqu'aux sept terres.* » disait de son côté l'Imam as-Sâdeq^(p).



Pourquoi Dieu nous a créés ?

Question que tout le monde se pose, surtout au moment des malheurs, des épreuves, des difficultés où l'on perd goût à la vie, où l'on s'interroge sur le sens de la vie.

Pourtant la réponse est simple et connue de tous. Dieu, qu'Il soit glorifié, a envoyé 124 000 Prophètes^(p) pour la donner aux gens et nous l'a rappelée dans le noble Coran : **{Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne veux pas de subsistance d'eux, ni ne veux qu'ils Me nourrissent. En vérité, c'est Dieu, Lui, Celui qui pourvoit, Celui qui détient la force, l'Inébranlable.}**^(56-58/LI)

Dieu explique cela pour nous qui avons besoin de justification, nous qui vivons dans le monde de la causalité. Dieu, Lui, n'a pas besoin de nous pour subsister et la création ne correspond pas à une finalité en Lui ou pour Lui. Dieu (qu'Il soit Exalté) est au-dessus de tout cela. Les lois de la causalité ne concerne que le monde de la création. Dans ce verset, Dieu nous révèle en même temps un des secrets de la création.

Quelles que soient nos convictions, que nous croyons ou que nous ne croyons pas en Dieu, **l'adoration de Dieu est l'essence, la substance de notre création**, de notre existence qui ne se sépare jamais de notre réalité.

Et si Dieu, le Glorifié et le Très-Elevé, nous ordonne de L'adorer et de nous soumettre à Lui, ce n'est pas pour en tirer profit dans le cadre d'un rapport de domination de « maître » à « esclave » comme ce que nous connaissons sur terre, mais **pour nous faire parvenir à notre perfection**, à notre pleine existence, à notre bonheur éternel, perpétuel ; pour que nous atteignons notre puissance, la perfection, la majesté, la grandeur et la sainteté. Car nous venons de Dieu et nous revenons à Lui. Et cela ne tient qu'à nous, en fonction de notre degré de proximité d'avec Dieu le Très-Elevé.

On peut déduire de ce verset que cette nécessité, ce besoin de rechercher Dieu, cette soif de l'Absolu, cette quête de la Vérité, sont inscrits en nous, en notre nature première.

Ceux qui cherchent à répondre à ces besoins par des moyens détournés, ne seront jamais satisfaits et deviendront de plus en plus malheureux, alors que le croyant va passer la majeure partie de son temps à chercher ce que veut Dieu de lui, va chercher le secret de son existence. Il n'y a rien de plus important pour lui que cette connaissance.

Et la première chose qu'il va découvrir c'est que **Dieu le veut entièrement pour Lui**, qu'il ne doit rien Lui associer dans son adoration de Lui : **{On leur avait seulement ordonné d'adorer Dieu en Lui rendant un culte pur.}**^(5/XCVIII)

La traduction dans la vie quotidienne, à tout instant, du sens profond, réel de l'Unicité de Dieu sans rien associer à Lui est d'adorer Dieu comme Dieu veut qu'on L'adore, et pas comme nous le voulons (et qui est ce « nous » ?). **{Dis : « En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort sont à Dieu, Seigneur des mondes.}**^(162/VI) Ceci implique que l'on sache ce que Dieu veut.

Ensuite, le croyant découvre que Dieu Très-Elevé ne l'a créé à ce moment et en ce lieu que pour qu'il réalise un certain service dans la marche de l'humanité. Quand l'Imam al-Husseïn^(p) dit : « *Mon Dieu, ma dispersion dans les traces implique l'éloignement du lieu de la Rencontre, alors concentre-moi sur Toi par un service qui me conduit à Toi.* » La Réponse au serviteur/sujet sincère fut : « *Ô Hussein ! C'est qu'il y a pour toi auprès de Dieu Très-Elevé un degré que tu n'atteindras que par le martyre.* »

Alors, il s'attache à la législation de Dieu et suit tout ce que Dieu a décrété, l'obéissance à Son Messenger^(s) et l'obéissance au détenteur de l'autorité. **{Ô vous qui avez cru, obéissez à Dieu, obéissez au Messenger et à ceux qui détiennent l'ordre (walî-l-amr).}**^(59/IV)

(D'après *Sermons de 'Ashûrâ'* de S. H. Nasrallah et *Safar ilâ-l-Malakût* de S. A. Noureddine)

Se brosser, se curer les dents

(avec un *siwâk*, un cure-dent ou une brosse à dents)



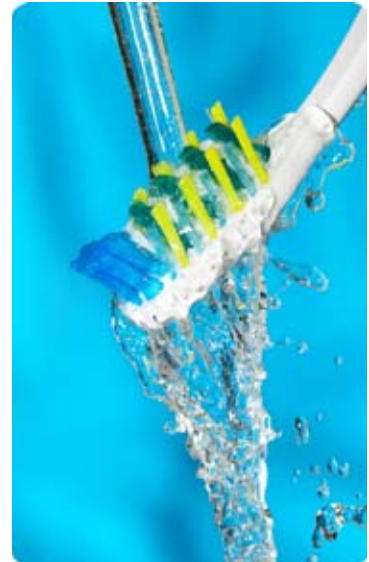
Se brosser et se curer les dents avec un *siwâk* (ou « *miswâk* » bâton traditionnel utilisé à cet effet au Moyen-Orient), une brosse à dents, un cure-dent..

de préférence au réveil, durant la veille avant l'aube (*as-sahar*), avant les petites ablutions précédant la prière ou la lecture du Coran.

Douze vertus sont évoquées par Abû 'Abdallah (l'Imam as-Sâdeq^(p)) pour cela :

« C'est une sunna (tradition des Messagers de Dieu)
Cela purifie la bouche

Rend le regard éclatant
Satisfait le Seigneur
fait partir la glaire
Augmente la protection
Blanchit les dents
Multiplie les bonnes actions
Guérit la gingivite (ou empêche les caries)
Renforce la gencive
Rend la nourriture appétissante
Et les Anges se réjouissent. »



tiré d'*al-Kâfî*, vol.6 pp495-496 *Bâb as-Siwâk*

Faire cela est très bénéfique pour la santé et de plus, permet d'acquérir des bienfaits de l'ordre des mystères, occultées (*ghaybiyyah*) dont les plus grandioses sont la Satisfaction de Dieu (qu'Il soit Glorifié) et le fait de suivre la sunna des Messagers^(s).



Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (١٣٧/١١)



Le Pourpier (*al-farfakh*)

« *Il n'y a pas de plante qui ne pousse à la surface du sol qui ne soit plus utile et plus noble que le pourpier. Il est la plante de Fâtimah^(p)* »

(L'Imam as-Sâdeq^(p))

Le **Pourpier** (*Portulaca oleracea*) est une plante annuelle à tiges rondes et rougeâtres, rampantes et ramifiées, à croissance rapide, très commune des jardins, avec des feuilles épaisses d'un vert moyen, charnues, ayant une floraison entre mai et septembre de petites fleurs jaunes ou roses à cinq pétales. Le pourpier pousse à l'état sauvage dans les régions tempérées chaudes, et peut être cultivé en sol bien drainé, bien irrigué et ensoleillé. Mais il ne supporte pas le gel.

« *Il [le pourpier] est un remède à 99 maux, alors plante-le où tu veux* » disait le Prophète^(s). Il^(s) l'utilisait comme pansement contre les irritations cutanées et louait Dieu pour ses bénédictions. L'Imam as-Sâdeq^(p) disait « *S'il y a quelque chose qui augmente en raison (rend intelligent), c'est bien lui [le pourpier] !* »

Les savants modernes ont découvert que le pourpier contient des omégas 3, qu'il est riche en vitamine C, en antioxydants (vitamines B1, B2, B6, E, glutathion, bêta-carotène) et en provitamine A et qu'il est une source de potassium, de magnésium, de calcium et de fer, qu'il est peu énergétique et que sa teneur en fibres est faible.

C'est un rafraîchissant contre les chaleurs, un adoucissant contre les irritations cutanées en pansement, un anti-inflammatoire des voies digestives et pulmonaires en infusion. Il a des vertus dépuratives, antiscorbutiques, diurétiques, légèrement laxatives, vermifuges. Apte à augmenter la coagulation du sang, il protège contre les troubles cardio-vasculaires, la conjonctivite et l'expectoration.

Tout se consomme dans cette plante mucilageuse : tiges, branches, feuilles et même les graines. Ayant un goût fin, légèrement acidulé au subtil accent de noisette, avec une texture légèrement craquante en même temps, il donne une petite touche originale aux salades avec tomate, concombre et laitue. Les tiges et feuilles sont excellentes cuites en légumes, en garniture de petites tourtes (à la place des épinards) ou dans une soupe ou une omelette.

Le Prophète Mohammed^(s) aimait beaucoup cette plante ainsi que sa fille Fâtimah^(p) et selon certains propos rapportés, il lui aurait donné le nom de « *la plante de Zahrâ'* »



Chandra Swami, un « yogi* » de la lignée brahmatique des Udasins**

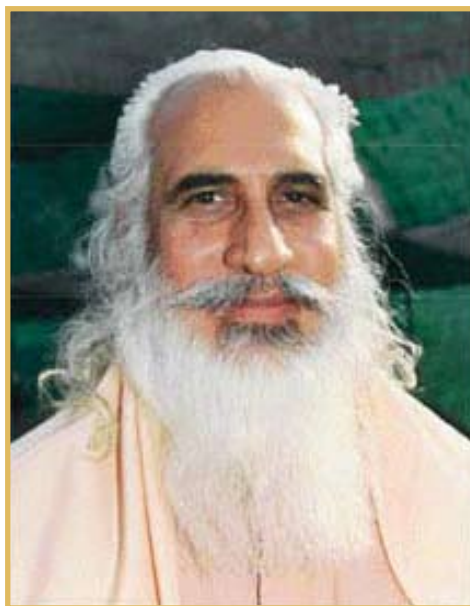
Chandra Swami est un ascète qui a choisi de vivre une vie de renoncement total, passant de nombreuses années en retraite solitaire, ne parlant à personne, dans un silence total. Encore actuellement, il pratique le « *mauna* » le silence des lèvres, ne répondant aux questions que par écrit.

Chandra Swami (de son vrai nom Suraj Prakash) naquit le 5 mars 1930 dans le village de Bhuman Shah au Pakistan. Très tôt, il fut bercé par la lecture de la Bhagavad Gita et du Gurubani et grandit au sein de la ferveur spirituelle de ses parents, passant de longues heures sur la tombe d'un mystique très vénéré à son époque, Baba Bhuman Shah (1687-1747). Ce dernier apparut en songe à son père et lui ordonna d'accompagner son fils Suraj auprès du maître Shri Girdhari Dass Ji, afin de l'initier au *mantra* (formule sacrée du brahmanisme). C'était en 1947.

Suraj Prakash poursuivit cependant des études d'ingénieur en langue anglaise quelques temps avant de s'adonner à sa *Sadhana* (sa recherche spirituelle de Dieu) sous la direction d'un maître. Il se fit consacrer moine par un *Udasin* du Cachemire, Swami Krishna Dass, et prit le nom de Chandra Swami. Revêtu de la robe orange immortalisant les *sadhus* **, il passa huit ans en pratiquant une discipline intensive au cœur des Himalayas.

À 29 ans, il reprend son bâton de pèlerin et choisit d'aller vivre dans une île boisée sur le Gange, à proximité de la ville sainte d'Hardwar (nord de Delhi) où il passe des années en retraite solitaire dans un silence total. Il dit avoir atteint sa réalisation ultime à l'âge de 35 ans par sa connaissance de lui-même. Des gens commencèrent à se grouper autour de lui.

Durant la mousson de 1970, des changements dans le cours du Gange rendirent inaccessible la hotte où vivait Chandra Swami. Ses disciples le supplièrent de s'installer sur l'autre rive où ils lui construisirent un petit ashram « *Sewak Nivas* » (la demeure des serviteurs) devenu en 1975 « *Seekers Trust* » (Compagnie des chercheurs). Cet endroit étant devenu trop peuplé et trop commercialisé, il se déplaça en 1990 dans un nouvel ashram dans le district de Derha Dun (Uttar Pradesh), à l'endroit où la Yamuna sort de l'Himalaya, au nord de l'Inde. Là, il passe la moitié de l'année dans l'isolement et un silence total et l'autre moitié à organiser des séances de méditation, à répondre aux questions par écrit, à écrire des ouvrages, notamment sur le silence et « l'art de la réalisation ».



Pourquoi son choix du silence ?

Au début parce qu'il voulait « entendre la Voix de Dieu ».. Ensuite, il dit avoir « été pris lentement et progressivement par le silence »...

Sa Philosophie ?

« Vivre pour Dieu et pour Dieu seulement. »
« Celui pour qui est pleinement véridique l'affirmation 'Dieu est', qui croit en l'existence du Seigneur, à celui-là uniquement échoit la « réalisation de Dieu ».

La Vérité traite grand et petit sur un pied d'égalité. (...) Si un homme peut se procurer une chose, un autre peut tout aussi bien se la procurer, pourvu seulement qu'il y mette le juste prix. »

Sa méthode ?

Pour cela « Toutes les parties de la personnalité doivent être purifiées et éclairées » par le renoncement. Ce qui nécessite « une approche intégrale qui inclut méditation, dévotion, prière, réflexion, désintéressement et certains exercices de respiration. »
Même, « il est préférable de tuer le désir dans l'œuf par la réflexion ou par l'amour divin. »

(*) ascète hindou pratiquant le yoga

(**) Les Udasins sont des ascètes brahmanes d'origine Sikh

(**) Le *sādhu* veut dire en sanskrit (langue sacrée des Brahmanes) « saint homme » qui choisit de vivre une vie de renoncement total, coupé de tout lien de famille, pour accélérer « le processus de la libération de l'illusion, l'arrêt du cycle des renaissances et la dissolution dans le divin, la fusion avec la conscience cosmique. »

Par la Grâce de Son Nom

Pourquoi la rubrique : « Expériences spirituelles des autres » ?

« Quelle bonne idée cette revue que j'ai lue avec beaucoup de plaisir !

Elle est la bienvenue ! Toutes les rubriques sont très intéressantes et la diversité des niveaux permet de satisfaire tout le monde.

Cependant, la rubrique « Expériences spirituelles des autres » m'a interrogée.

N'avez-vous pas peur de semer la confusion dans les esprits et d'en égarer certains ?

Bon courage pour la suite ! »

Fatimah - France

Vous n'êtes pas la seule à nous avoir posé cette question et nous vous remercions de nous avoir écrit. Dieu Tout-Puissant dit dans Son noble Livre : **{Ô vous les gens, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus pour que vous vous connaissiez entre vous.**

Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux d'entre vous.

Dieu est Très-Savant, Très-Informé. } (13/XLIX)

Ainsi, connaître les autres peuples, les autres coutumes, les autres expériences est encouragé dans l'islam et c'est par les différences que nous arrivons à mieux nous connaître nous-mêmes. De plus, les expériences spirituelles des autres confirment la réalité spirituelle de l'être humain, et l'universalité de ses profondes aspirations vers la Vérité, la Beauté, l'Absolu, Dieu. Peut-être même, ces expériences spirituelles « autres » sont-elles des reflets (déformés certes pour

certaines) des enseignements des quelques 124 000 Prophètes^(p) que Dieu a envoyés sur terre pour Se faire connaître au genre humain.

En même temps, Dieu nous a donné le moyen de distinguer la voie juste de celles déviées en nous affirmant que le plus noble auprès de Lui est le plus pieux. Et la **piété** est de faire ce que Dieu nous demande de faire et de ne pas faire ce qu'Il nous interdit, c'est L'adorer comme Lui veut et non comme nous le voulons.

Par exemple, nous parlons dans ce numéro de l'expérience du yogi hindou Shandra Swami qui a, entre autres, la particularité d'avoir fait vœu de silence, ce qui est formellement interdit dans l'islam, au même titre que de jeûner le jour des deux 'Aïds (*al-Fitr* et *al-Ad'hâ*). Nous savons alors à quoi nous en tenir par rapport à son expérience. (Nous aurons, par ailleurs, l'occasion de parler de la place de la parole et du silence dans le programme du cheminement vers Dieu dans l'islam dans les différentes rubriques de la revue.)

C'est aussi par la connaissance des contraires que nous connaissons la réalité des choses.

Pour nous adresser votre courrier :
contact@lumieres-spirituelles.net
en mentionnant vos nom et coordonnées,
en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Al-Adâb al- Ma'nawiyyah li-s-Salât

de l'Imam Khomeyni^(qs)

Al-Adâb al-Ma'nawiyyah li-s-Salât est un des meilleurs exemples de ces écrits gnostiques pratiques originels. Bien qu'il ne soit pas traduit en français, nous avons choisi de le présenter comme le livre du mois, dans la mesure où la revue Lumières Spirituelles va présenter chaque mois la quintessence de ses chapitres.

Ecrit par l'Imam Khomeyni^(qs) en 1942 en persan, l'objectif du livre est d'amener à une prise de conscience de ce qu'est la prière rituelle en sa réalité profonde, afin de ne pas s'arrêter à la forme extérieure et aux règles qui la déterminent, mais de se préoccuper de ses règles spirituelles.

L'Imam^(qs) part des lois apparentes de la prière pour pénétrer dans les profondeurs et nous faire découvrir les secrets de la prière et ses buts afin qu'elle soit un guide pour l'homme vers les vérités et les grandes connaissances de l'Islam et ait un réel impact sur la personnalité de l'individu. Les règles de la prière, avec l'ensemble de la science du fiqh. Il n'y a ne soit pas mis en évidence dans la gnose ne met qu'en évidence les objectifs derrière ses actes autre programme pratique à

Et c'est là une des affirmations de l'Imam **voie (spirituelle) et la Vérité ne la législation.** Car l'apparent On comprend de cela que de l'intérieur. Aussi celui qui atteint par les actes extérieurs qu'il sache que c'est parce qu'il le faut. Celui qui veut arriver apparent comme prétendent certains soufistes, n'est pas éclairé par son Seigneur. »

الإمام الخميني



معراج السالكين

الأداب العقلية للصلاة

ترجمة السيد عباس نورالدين



مطبعة الهدى

ses détails extérieurs, sont déduites pas d'acte demandé par l'Islam qui cette science. Et la méthode de la choses intérieures vers lesquelles le cœur et qu'il doit considérer comme apparents. Elle ne présente pas un côté du fiqh.

particularités fondamentales de ce Khomeyni^(qs) selon laquelle : « **La sont atteintes que par le chemin de est le chemin de l'intérieur.** Même ! l'extérieur ne peut pas être dissocié voit que l'intérieur ne peut être et le suivi des charges divines, alors n'assume pas l'apparent comme il à l'intérieur sans suivre le chemin

La première partie de cet ouvrage se préoccupe de l'attitude spirituelle qu'il est nécessaire de cultiver durant tout acte d'adoration et pas seulement la prière : la prise de conscience de la Toute-Puissance de la Seigneurie et de la condition humble de la soumission, l'humilité révérencielle, la tranquillité, la préservation contre les agissements du diable, la nécessité du dynamisme, de la gaieté et de l'attention, la présence du cœur.. Elle met aussi en évidence les obstacles que l'on peut rencontrer comme la dispersion de l'imagination due à l'attachement à ce bas-monde et propose des remèdes..

La deuxième partie est consacrée aux préliminaires de la prière : la pureté, les vêtements de prière, le lieu de prière, les moments de la prière, l'orientation vers la Ka'ba..

La troisième partie qui constitue la partie centrale de l'ouvrage est consacrée à la prière elle-même : l'appel à la prière, l'intention, la récitation du Coran, les différentes positions dans la prière, l'attestation de foi, les salutations, le « *qunût* »... Une attention toute particulière est accordée au Coran et à sa lecture.

Certes, ce n'est pas un livre facile et sa lecture nécessite une très solide connaissance de l'Islam, même si l'imam le voulait un ouvrage de vulgarisation. Mais il fait partie de ces livres indispensables à lire (et à relire) qui transforment notre vie et bouleversent notre relation avec le Dieu le Créateur.

- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Ridâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansarî, trad. Serge de Laugier de Bearecueil, Ed. Sindbad Actes Sud
- En Islam iranien* de Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny, un gnostique méconnu du XX^e siècle* de Christian Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafi - Iran
- L'Ethique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*), trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection* de Sayyed Musawi Lari, trad. Haydar Amazigh, Qum

LES NOUVEAUTES

- Essai d'interprétation du Saint Coran* de Denise Masson avec sa transcription phonétique par M. Fidahoussen

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>
et y inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Nouredine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

